

GRÉPIABBR

LISTE DES ABRÉVIATIONS DES ÉDITIONS ET OUVRAGES DE RÉFÉRENCE POUR L'ÉPIGRAPHIE GRECQUE
ALPHABÉTIQUE

PRÉAMBULE

1° ÉLABORÉE PAR UNE COMMISSION* QUI A TRAVAILLÉ DE LA FIN 2017 AU PRINTEMPS 2020, LA PRÉSENTE LISTE PROPOSE UN COMPROMIS ENTRE QUATRE PRINCIPES :

- changer le moins possible les usages ;
- avoir un système le plus cohérent possible ;
- préférer les abréviations aux sigles (ainsi *IGF* est peu compréhensible pour un non-spécialiste et on propose donc *IG France*). Partout où cela est possible et pas trop contraire à des usages déjà anciens, on a essayé de généraliser l'abréviation « I. xxx » (sur le modèle de « P. xxx » pour les papyrus).
- être, sur le modèle de la Checklist des papyrologues, le plus clair possible, y compris pour les non-« épigraphistes », c'est-à-dire **pour tous les antiquisants**, voire plus largement encore : latinistes, romanistes, philologues, papyrologues, juristes, archéologues, etc.

Cependant, ces quatre principes sont incompatibles entre eux, après presque 200 ans de publications savantes, lesquelles ont suivi des traditions et des modèles très divers. On a donc essayé d'instaurer un *compromis, en proposant quelques règles et en recherchant un consensus le plus large possible.*

Ce compromis entre usages actuels et règles futures a conduit la commission à ne pas pouvoir toujours adopter tels quels quelques-uns des sigles qui avaient été proposés par les éditeurs de recueils épigraphiques eux-mêmes. On espère qu'ils voudront bien tolérer ces propositions de changement dans leurs domaines géographiques ou thématiques, s'ils considèrent simultanément les changements qui leur auront paru acceptables ou normaux dans d'autres domaines. Sur une liste qui compte plus de 500 abréviations, il est inévitable que chacun en rencontre quelques-unes qui ne le séduisent pas complètement.

2° CORPUS TOPOGRAPHIQUES, RECUEILS DE CARACTÈRE À LA FOIS THÉMATIQUE ET GÉOGRAPHIQUE, CATALOGUES DE MUSÉES :

La règle pour les **corpus topographiques** est *I. locus* (+ *auctor* si necessarium).

Pour différencier les recueils successifs ou complémentaires d'une même cité, on propose, suivant l'usage des papyrologues, de suffixer au nom du site le nom d'auteur : *I. Cos Paton*. En effet, on a préféré éviter *le plus possible* l'utilisation dans l'abréviation d'une date, qui peut provoquer des confusions avec le numéro du texte épigraphique cité par la suite.

Le but est en effet que, par exemple pour une liste d'occurrences d'un mot, on comprenne le plus rapidement possible et sans hésitation quelles sont les sources et quelles sont leurs origines géographiques. E.g. ἀπροφασίστως : Thuc. I 49, VI 72 ; Plb. I 55, 4 ; Plut. Mor. 64d ; Dion Cassius XXXVIII 39, 5 ; IG II² 558, 12 ; F. Delphes III 4, 362, 16 ; I. Thrake Aeg. 8, 6 ; I. Délos 1519, 7 ; I. Magnesia 38, 21 ; I. Sestos 1, 19 ; I. Rhamnous 49, 20 ; I. Cret. IV 186, 14 ; P. Ryl. 66, 8 ; P. Oxy. 3071, 6 ; P. Apoll. 72, 3.

On évite d'abrégier le toponyme au point que l'abréviation devienne cryptique : donc *I. Délos* (et non *ID*). On respecte la forme du toponyme utilisée dans la langue de l'édition elle-même : on écrit donc *I. Callatis* et *I. Kibyra* ; et *I. Cos Paton* et *I. Kos Bosnakis*. Cependant, pour ne pas rendre l'usage trop difficile pour les utilisateurs de claviers non francophones, on n'a pas gardé la majuscule accentuée (qui n'est pas obligatoire en français) : donc *I. Epidamne* (et non *I. Épidamne*). Pour les titres de livres en caractères non latins, on a translittéré ou adopté le toponyme en caractères latins, en le passant au nominatif : donc *I. Chersonesos*, *I. Oropos*, *I. Rhamnous*.

* Cette commission, cherchant à représenter de façon à la fois large et efficace les principaux instruments et les séries éditoriales, était composée d'A. Chaniotis, Th. Corsten, D. Feissel, P.-L. Gatiér, Kl. Hallof, M. Hatzopoulos, S. Orlandi, R. Parker, D. Rousset et Chr. Schuler.

Quand un livre présente dans son titre les noms de deux cités, on juxtapose les deux noms en intercalant une espace : *I. Hadrianoi Hadrianeia* (et non pas *I. Hadrianoi-Hadrianeia*, ni non plus *I. Hadrianoi/Hadrianeia*).

Il a paru préférable que le nom géographique suive immédiatement le préfixe *I.*, par ex. *I. Egypte prose* (et non *I. prose Egypte*). Les mots de l'abréviation commencent par une majuscule, quelle que soit la langue, sauf en position de complément : *I. Syringes* ; mais *I. Portes du désert*. De même pour les adjectifs précédant le nom, *I. Dor. Inseln*.

En dehors des préfixes conventionnels *I. Chr.* et *I. Jud.*, la latinisation d'un titre non latin a été évitée.

Dans les régions ou les cités où il y a autant ou plus d'inscriptions latines que grecques et dans la perspective de l'extension de cette liste à l'épigraphie latine, l'abréviation d'un corpus consacré exclusivement ou avant tout à des inscriptions grecques commence par *IG* : donc *IG España Portugal*, *IG France*, *IG Napoli*.

Recueils de musées : on a normalisé en *I. Mus. Burdur*, *I. Mus. Konya*, **sauf** *I. British Mus.*

3° PUBLICATIONS CONTENANT À LA FOIS UN RECUEIL D'INSCRIPTIONS ET UNE ÉTUDE ; AUTRES TRAVAUX

Les **publications contenant à la fois une étude historique ET un corpus géographique** d'inscriptions ont paru NE PAS POUVOIR être abrégées sous la simple forme « *I. ...* ». Par conséquent, on propose d'abrégéer Helly, *Gonnoi* et NON PAS *I. Gonnoi*.

On distingue donc le corpus, même largement ou très largement commenté, e.g. *I. Claros mémoriaux*, de la monographie historique comprenant un corpus, e.g. Nachtergaele, *Galates*. De même, on distingue Dubois, *Dialecte arcadien* (Grammaire et recueil de textes, donc avec le nom d'auteur) de *I. dial. Sicile*, qui est seulement un recueil de textes, donc sans nom d'auteur.

Même principe pour les *Kleine Schriften* (Holleaux, *Études*) et les études classiques (Robert, *Noms indigènes*).

Si l'abréviation comporte deux auteurs, on joint les deux noms non pas par « / », mais par un trait d'union insécable (= Unicode 2011) entouré de deux espaces insécables : Heberdey - Kalinka. Conséquence : NE PAS confondre Heberdey - Kalinka [= deux auteurs] et Carrez-Maratray [un seul auteur ; seulement un trait d'union].

4° REMARQUES DIVERSES ET FINALES

Cette liste n'a pas pour intention de légiférer entre les particularités typographiques propres à chaque langue ou pays : ainsi chacun pourra écrire, suivant les traditions éditoriales ou nationales propres, *I. Stratonikeia* ou *I. Stratonikeia* ou *I. Stratonikeia* ou *I. Stratonikeia*. En revanche, la commission n'est pas favorable à la forme *I Stratonikeia* (sans point).

Cette liste n'a pas non plus pour intention de légiférer sur les abréviations des périodiques. Libre à chacun d'utiliser celles du DAI, ou de *L'Année philologique*, ou de l'*AJA*.

Cette liste ne se veut pas exhaustive, et n'est donc pas un guide bibliographique de l'épigraphie grecque alphabétique. En particulier, on n'y trouvera pas certains articles de périodiques qui, constituant les corpuscula de certaines cités, pourront continuer à être cités par les références des périodiques.

Pour le lieu d'édition, on a ici indiqué une seule ville, à savoir la première citée sur le livre, et dans la langue utilisée sur le livre.

Développement futur de cette liste : cette liste sera régulièrement augmentée, pour les nouveaux recueils et ouvrages de référence, des nouvelles abréviations, suivant les principes ici proposés. Les futurs auteurs de ces recueils et ouvrages peuvent, en s'inspirant aussi sur ce point de l'usage des papyrologues, indiquer cette abréviation dans leurs publications et, si besoin est, consulter au préalable les membres actuels ou futurs de la commission sur le choix d'une abréviation faisant consensus.